

Étoffer l'offre de soins

Recrutements de praticiens, réorganisation : 2009 s'ouvre sur une « stratégie de développement » au centre hospitalier, avec quatre chantiers en perspective.

Ils ont été au nombre de trois orateurs, lundi, au centre Erckmann, à s'exprimer dans le cadre de la cérémonie des vœux du centre hospitalier décentralisée hors de l'enceinte habituelle. Dans l'ordre, Jean-Marc Lallemand, directeur de l'établissement, le docteur Pierson, président de la CME (commission médicale d'établissement) et Jacques Lamblin, président du conseil d'administration (CA) de l'hôpital de la cité, ont dû compter parfois avec un micro capricieux mais se sont accordés sur un point : 2009 nécessitera une « cohésion » de tous pour mettre en place une véritable « stratégie autonome de développement des différents services du centre hospitalier ». Principaux atouts : l'établissement dispose de « professionnels expérimentés », qui officieront dans une structure toute neuve. Il restera à compléter les équipes. Jacques Lamblin a dit avec force la nécessité de « conserver une maternité à Lunéville », laquelle « nourrit un service de pédiatrie ».

Feuille de route

C'est bien là l'un des 4 chantiers énumérés par Jean-Marc Lallemand. Le maintien et le renforcement du Pôle mère-enfant passeront par « le recrutement d'un pédiatre, d'un à deux gynécologues sur un poste vacant actuellement et afin de gérer l'avenir, soit deux départs de gynécologues dans les 2 ans ». Il s'agira également de « maintenir et garantir une organisation permettant un accès maximum à l'analgésie péridurale », point qui a fait défaut cette année (voir par ailleurs). La réalisation du projet d'établissement, qui projet-

Hausse de l'activité de 2.5 %

En 2008, l'activité d'hospitalisation a augmenté de 2.5% (9 514 entrées contre 9 280 l'an passé), « ce qui est satisfaisant et conforme à nos objectifs », a précisé le directeur de l'hôpital. **Sur le podium** : si l'on imagine un « podium des évolutions positives », comme l'a suggéré Jean-Marc Lallemand, la première place reviendrait à la pédiatrie (+30 %), la seconde à la chirurgie A (+11 %) et la troisième aux soins intensifs polyvalents (+8 %).

À la traîne : baisse de l'activité en gynécologie-obstétrique (-12 %) et en chirurgie digestive et urologique (-8 %). Les accouchements ont diminué (-6 %), passant de 552 à 516.

Analyse : si le pari d'augmenter les moyens en pédiatrie financés par l'espoir d'une activité en hausse s'est révélé payant, ce n'est pas le cas de l'obstétrique. L'établissement s'est engagé dans une politique volontariste d'accès garanti à l'analgésie péridurale, « condition estimée incontournable d'une augmentation de l'attractivité de notre maternité. Le cap n'a pas été tenu mais il ne faut surtout pas l'abandonner, le potentiel de hausse d'accouchements étant réel », a estimé M. Lallemand.

Les réalisations : la mise en place de la chirurgie ambulatoire, le développement de la réadaptation cardio-vasculaire, en hospitalisation de jour, l'achat de deux échographes neufs et le renouvellement du scanner, ainsi que la mise en place d'une prise en charge des pathologies cancéreuses ont marqué l'année écoulée.



Des médaillés de vermeil et d'argent.

te l'avenir de l'hôpital sur 5 ans constituera un autre temps fort de 2009. L'activité de SSR (soins et réadaptation), le maintien et le développement de la cancérologie, l'accueil de jour en gériatrie, la création d'une unité d'hôpital de jour polyvalent en médecine figurent parmi les projets. L'année qui débutera logiquement la poursuite du chantier des travaux. Malgré la défection de la clinique, « les travaux neufs seront faits intégralement, seule la rénovation du bâtiment Bichat est abandonnée », a indiqué le chef de l'établissement de la rue Leveil. Pour compenser la perte du loyer initialement attendu de la clinique, il s'agira de « tout mettre en œuvre

pour proposer aux Lunévois une offre de soins plus étendue et plus variée ». Dans les mois qui viennent, il sera possible de se faire poser des stimulateurs cardiaques au centre hospitalier de par la venue de cardiologues

libéraux. Jean-Marc Lallemand table aussi sur le recrutement de chirurgiens libéraux, « une solution légale et possible pour maintenir l'objectif d'une offre de soins chirurgicale la plus complète possible au sein du nouvel

Photos : Philippe BRIQUELEUR

hôpital ». Des objectifs qui nécessitent « volontarisme, esprit de cohésion et qualité de communication » de la part des équipes en place.

Textes :

Pascale BRACONNOT

Quarante-quatre noms cités

La cérémonie des vœux a donné l'occasion de mettre une part du personnel du centre hospitalier en lumière.

Retraités

Corinne Benderradj, Elisabeth Robier, Sylvaine Weiss, Jacques Licourt, Evelyne Greneret, Michèle Morin, Marie-Adeline Cromer, Annie Lomel, Martine Moginot, Françoise Redon,

Daniel Patoux, Marthe Léonard, Marie-Françoise Polese, Pierre Gérard, Patricia Loireau, Gisèle Pierson, Myrian Horchi, Sylvie Bacus, Josiane Bansept, Patricia Contal.

Médaillés

● Vermeil (30 ans) : docteur Elias Manache, docteur Annie Bichat, Sylvianne Brunner, docteur Catherine Collard, Maire-Claude Frédéric,

ric, Bernard Heip, Josiane Laurent, Marie-Christine Leclere, Lysiane Perrotey, Pierre Pineau, Daniel Wagenmann, Catherine Winsback.

● Argent (20 ans) : Sophie Aubry, Catherine Corette, Corinne Crunchant, Agnès Fousse, Christine Kneubler, Aline Martin, Dominique Messin, Christophe Ohmer, Ghislaine Séverin, Isabelle Pierson, Sandrine Viry, Nathalie Ternard.



Vingt agents quittent l'établissement pour cause de retraite.

LE FAIT DU JOUR

Annus horribilis

Impossible de dresser le bilan de l'année 2008 du centre hospitalier, sans évoquer le rapprochement avorté avec la clinique Jeanne D'Arc, le point d'achoppement portant sur le montant du loyer à verser par la structure privée. Jacques Lamblin a indiqué avoir essayé « au maximum de trouver une solution à ce problème financier. Le 5 janvier dernier, les dirigeants ne sont pas venus à la séance de conciliation placée sous le contrôle de l'ARH (NDLR : agence régionale d'hospitalisation) », indiquait à l'assemblée présente, lors des vœux (voir par ailleurs) le chef de file conseil d'administration du centre hospitalier. Pour son directeur, Jean-Marc Lallemand, « un Pôle de santé regroupant sur le même site toutes les spécialités médicales, chirurgicales et obstétricales de premier niveau

constituait une opportunité historique d'asseoir durablement une offre de soins (...) et améliorée et d'augmenter la fréquentation de nos deux établissements ». Le directeur de l'hôpital a trouvé « dommage que cette perspective n'ait pas été retenue ».

De son côté, dans un discours moins joyeux et plus incisif, le docteur Pierson trouvait un qualificatif propre à résumer pour lui l'année écoulée : « 2008, annus horribilis » avant de se lancer dans un historique d'un projet auquel il était « très attaché ». Pour la survie d'un niveau sanitaire à Lunéville, « il faut se tourner vers d'autres partenaires afin de préparer l'avenir, en terme de soins, que la population du Lunévois est en droit d'attendre », avançait le chef de file de la commission médicale d'établissement.

P.B.

Est Républicain - 25 janvier 2009

En complément

Suite à l'article relatant la cérémonie des vœux, paru dans nos colonnes mercredi, la direction de l'hôpital souhaite apporter un complément d'information concernant les chiffres de l'année.

Au chapitre des activités en diminution, il apparaît que l'activité de la chirurgie digestive et urologique a baissé de 8%. Cette donnée brute concerne « l'hospitalisation traditionnelle », précise la direction du centre hospitalier. « Il convient néanmoins de rajouter l'activité de chirurgie ambulatoire, démarrée en 2008, aboutis-

sant, dans les faits, à une hausse d'activité de 19% pour la chirurgie urologique et 6% pour la chirurgie digestive ».

Concernant la politique engagée relative à l'analgésie péridurale, la direction insiste sur le fait que « sur les 4 derniers mois de 2008, toutes les demandes de péridurale ont été honorées ». Selon le chef d'établissement « l'amélioration de l'accès à la péridurale -réelle- n'a pas encore entraîné une hausse du nombre d'accouchements mais il ne faut surtout pas abandonner cet objectif ».